

Le ministère apostolique dans le NT... et aujourd'hui?

Au moment où la FREE met sur pied un service d'accompagnement apostolique, appelé « Groupe d'Accompagnement des Ministères en Eglises » (GAME), la Commission théologique a jugé bon de faire le point sur la question des apôtres dans l'Écriture. «Apostolos» apparaît 80 fois et se retrouve dans presque tous les livres du NT¹. L'adjectif «apostolique» est absent. Recension.

Les Douze

Douze apôtres sont choisis par Jésus et reçoivent *le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité*². Après sa résurrection, Jésus les enseigne durant 40 jours et leur promet: *vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*³. Cette promesse se réalise tout au long du livre des Actes.

Le chiffre Douze paraît important, car après sa mort, Judas est remplacé. Matthias est alors choisi par le Seigneur, au moyen du sort⁴. A la Pentecôte, des langues de feu se posent sur les Douze. Ils sont remplis du Saint-Esprit et se mettent à parler en d'autres langues. Ces paroles touchent le cœur des nombreux Juifs présents pour la fête. Suite au discours de Pierre, beaucoup se font baptiser. Les Douze sont témoins des premières et nombreuses conversions juives. Ces nouveaux convertis persévèrent *dans l'enseignement des apôtres*⁵. La crainte s'empare de tous, en voyant les nombreux miracles et prodiges accomplis par les apôtres⁶.

Les Douze gèrent la vie de la première communauté⁷. Cependant, vu l'augmentation rapide du nombre de disciples, les apôtres demandent à l'Eglise de choisir des hommes consacrés pour servir aux tables. Déchargés de ce service, les apôtres peuvent ainsi se concentrer sur la prière et l'annonce de la Parole⁸.

Lors de la première grande persécution, les disciples fuient en Judée et Samarie. Cependant, les apôtres restent à Jérusalem⁹. Lorsqu'ils apprennent que la Samarie a reçu l'Évangile, les apôtres y envoient Pierre et Jean. Les Samaritains reçoivent le Saint-Esprit après que Pierre et Jean leur imposent les mains¹⁰. Les premiers païens à se convertir reçoivent le Saint-Esprit suite à l'enseignement de l'apôtre Pierre¹¹.

1 Sauf en 2Thess., Phm, Jac., 1-3Jn. Le terme est aussi absent de la version grecque des LXX, couvrant l'AT. La *Didaché* (ou *Doctrine du Seigneur communiquée aux nations*) est un écrit de la fin du premier siècle. Elle invite à discerner les vrais des faux apôtres: *A l'égard des apôtres et des prophètes, agissez selon le précepte de l'Évangile, de la manière suivante: Que tout apôtre arrivant chez vous soit reçu comme le Seigneur; mais il ne restera qu'un seul jour, ou un deuxième en cas de besoin; s'il reste trois jours, c'est un faux prophète. A son départ que l'apôtre ne reçoive rien, sinon du pain pour gagner un gîte; s'il demande de l'argent, c'est un faux prophète* (« La Didaché », *Ichtus*, 1/1957, p.119, trad. et notes: A.-G. Hamman). Pour Leuba, *la meilleure manière de rendre compte de l'usage parfois flottant que l'on constate dans les textes néotestamentaires (et dans la Didaché, écrit non canonique, mais très ancien), c'est d'admettre que le terme d'apôtre, réservé d'abord aux Douze et à Paul, a été ensuite élargi, au cours de la première période missionnaire, pour être à nouveau restreint, canonisé, sous l'effet des faux docteurs qui abusaient de ce titre* (J.-J. von Allmen, s.dir., *Vocabulaire biblique*, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1964^{3e éd.}: article « apôtre » de J.-L. Leuba, p. 19).

2 Matt. 10.1-2; Mc 3.14-15

3 Ac. 1.8

4 Ac. 1.23-26

5 Ac. 2.42

6 Ac. 2.43; 4.33; 5.12

7 Ac. 4.34-37; 5.2

8 Ac. 6.1-6

9 Ac. 8.1

10 Ac. 8.14-17

11 Ac. 10.44

Lors de la première crise autour de la circoncision, l'Eglise d'Antioche envoie Paul et Barnabas régler l'affaire avec les apôtres de Jérusalem¹. Après discussion, les apôtres, les anciens et les frères de Jérusalem, tous judéo-chrétiens, formulent une réponse destinée aux pagano-chrétiens. Dans la résolution de ce conflit, les apôtres jouent un rôle important, notamment grâce à l'enseignement de Pierre, mais ils ne prennent pas le monopole: la réponse témoigne de l'unité à laquelle tous les frères de Jérusalem sont arrivés.

Les Douze ont donc les particularités suivantes:

- ils sont choisis directement par le Seigneur²,
- ils ont vu Jésus-Christ ressuscité³,
- ils sont les dépositaires de la promesse de l'Esprit et de l'ordre missionnaire⁴,
- ils ont un enseignement lié à la fondation de l'Eglise⁵,
- ils accomplissent de nombreux miracles et prodiges pour attester de la résurrection de Jésus-Christ⁶.

Un apôtre surnuméraire

Comme les Douze, l'apôtre Paul a été choisi par le Seigneur. Cependant, son apostolat a souvent été remis en question. Alors, dans presque toutes ses lettres, il insiste que Dieu l'a appelé à l'apostolat⁷. A la différence des Douze, Paul s'est converti après la Pentecôte, grâce à une apparition du Christ⁸. A Damas (et non à Jérusalem), il a été visité par le Saint-Esprit, suite à l'imposition des mains d'Ananias⁹. Il n'a pas reçu sa mission de la part des apôtres à Jérusalem: il n'est pas dépendant d'eux, mais du Seigneur¹⁰. Il a été mis à part pour annoncer l'Evangile aux païens et les instruire dans la foi et la vérité¹¹.

Paul accomplit son ministère en étant uni aux apôtres et anciens de Jérusalem: dans les Eglises qu'il visite, il rappelle leurs recommandations émises suite au concile d'Actes 15¹². Il se considère serviteur de Jésus-Christ¹³. Comme les autres apôtres, il endure de nombreuses souffrances pour l'Evangile¹⁴.

Paul ne se met pas au-dessus des autres. Au contraire, il veille à rester dans l'humilité, sachant que s'il y a matière à se glorifier, c'est en Jésus-Christ seul¹⁵. Il accomplit son service comme une nourrice prend soin d'un nouveau-né, et non comme un homme qui en impose aux autres¹⁶. Il invite les croyants à être ses imitateurs¹⁷. L'imitation se réfère à Jésus-Christ et à ses souffrances, non à Paul en tant qu'apôtre. D'ailleurs, Paul ne se considère pas digne de l'apostolat, vu qu'il a persécuté l'Eglise¹⁸.

1 Ac. 15.1-35

2 Mc 3.13; Lc 6.13

3 1Cor. 15.7-9

4 Ac. 1.8

5 Eph. 2.20; 2Pi. 3.2

6 Ac. 2.43; 4.33; 5.12

7 Ac. 9.15; Rom. 1.1,5; 1Cor. 1.1; 2Cor. 1.1; Gal. 1.1; Eph. 1.1; Col. 1.1; 1Tim. 1.1; 2Tim. 1.1; Tite 1.1-3

8 Ac. 9.4-5

9 Ac. 9.17

10 Gal. 1.17, 19

11 Rom. 11.13; Eph. 3.5-7; 1Tim. 2.7; 1Cor. 4.15-17

12 Ac. 16.4

13 1Cor. 3.5, 4.1, 2Cor. 6.4

14 1Cor. 4.9-13

15 1Cor. 1.31, 9.27

16 1Thess. 2.6-7

17 1Cor. 4.16, 11.1, 1Thess. 1.6, 2.14

18 1Cor. 15.9

Les faux apôtres

Paul met en garde les Corinthiens contre de faux apôtres qui prêchent un autre Jésus, un autre esprit, un autre évangile. Ils sont à la charge des Corinthiens. Et pour tromper leur auditoire, ils se déguisent en apôtres du Christ et de sa justice¹. A la fin du premier siècle aussi, de faux apôtres usent de mensonges pour tromper les croyants².

Les autres *apostolos* du NT

Des envoyés?

Le mot *apostolos* est employé deux fois dans le sens d'*envoyé* pour une mission précise, comme le contexte le prouve: la collecte en faveur des chrétiens de Judée récoltée par les frères *envoyés* des Eglises³; et Epaphrodite, *envoyé* des Philippiens, pour apporter leur soutien à Paul⁴.

Le terme d'*apostolos* n'a pourtant pas été donné à tous les envoyés: Timothée n'est pas appelé apôtre, bien qu'il soit recommandé par les frères de Lystre et Icone pour partir avec l'apôtre Paul⁵. Quant à Jacques, il ne semble pas avoir été envoyé hors de Jérusalem, et il a pourtant été appelé apôtre⁶.

Envoyé est le sens premier (étymologique) d'*apostolos*. Si le sens d'*envoyé* correspond à la situation de quelques apôtres (notamment Paul et Barnabas), il faut pourtant s'en méfier. Car le sens d'un mot change au cours du temps et avec l'usage. Et c'est ce qui se produit dans le NT: deux seules mentions d'*apostolos* concernent spécifiquement un envoi. Les autres mentions font référence au titre d'apôtre, comme aujourd'hui on utilise le titre de *pasteur*, mais sans forcément véhiculer le sens premier de *berger faisant paître son troupeau*.

Des ministères supra-locaux?

Plusieurs collaborateurs de Paul dans l'évangélisation, mais aussi dans l'accompagnement des Eglises, reçoivent le titre d'apôtre: Barnabas⁷, Andronicus et Junia⁸, Apollos⁹, Silvain. Cependant, Tite ne reçoit pas ce titre, alors que Paul le laisse en Crète pour mettre de l'ordre dans les Eglises¹⁰.

Ceux qui ont vu Jésus ressuscité?

Les apôtres ont vu Jésus-Christ ressuscité¹¹. Plus de 500 disciples l'ont aussi vu, mais ils n'ont pas été appelés apôtres pour autant. Avoir vu le Ressuscité est peut-être une condition nécessaire, mais non suffisante, pour être appelé apôtre.

La consécration avant tout!

Par leurs enseignements, leurs écrits, leurs miracles et leur persévérance, les apôtres ont posé les fondements de la nouvelle alliance, comme Moïse avait posé ceux de l'ancienne¹². Ces

1 2Cor. 11

2 Ap. 2.2

3 2Cor. 8.23

4 Phil. 2.25

5 Ac. 16.1-3, 2Cor. 1.1

6 Gal. 1.19, 2.9

7 Ac. 14.1-4, 14

8 Rom. 16.7

9 1Cor. 4.6, 9

10 Tite 1.5-9

11 1Cor. 15.6-7

12 Eph. 2.20; 2Cor. 12.12; Ap. 21.14; Dt. 34.9-12

fondements sont établis grâce au ministère prophétique d'annonce de la Parole¹. Les Douze et Paul ont conscience de jouer un rôle particulier dans l'histoire du salut². Leur titre d'apôtre est donc à prendre dans un sens fort. Mais ce titre est attribué aussi dans un sens plus général de responsable ou colonne de l'Eglise (Jacques³), de missionnaire (Barnabas⁴), de fidèles qui ont été persécutés pour le Christ (Apollos, Andronicus et Junia). Il est évident que l'intérêt porte d'abord sur la consécration de ces serviteurs, plutôt que sur leurs titres.

Les apôtres ne se mettent jamais en avant, jamais au-dessus des autres, mais toujours au service des personnes et du Seigneur. Au contraire, les "super-apôtres" utilisent leur art oratoire pour se glorifier eux-mêmes: ils sont arrogants. Et ils prennent plaisir à se faire entretenir par les Corinthiens⁵. Les vrais apôtres exercent leur ministère dans un esprit de service et d'humilité. Leur service est à l'image du Seigneur qui enseignait les foules avec douceur et humilité⁶.

Des apôtres aujourd'hui?

Il aurait été légitime que Jésus s'attribue tous les honneurs. Pourtant, il a toujours évité les titres où la notion d'autorité est la plus forte (Roi, Fils de David, Messie), au profit des titres plus humbles (Fils de l'homme, Serviteur de l'Eternel, Bon berger). Les recommandations de l'apôtre Paul vont dans le même sens: tous les dons et tous les ministères doivent se vivre dans la communion et servir à l'édification du Corps de Christ. Et la voie par excellence, c'est l'amour⁷!

Il est bon d'être attentif aux motivations qui conduisent à donner tel ou tel titre à un ministère. Il convient aussi de réfléchir à ce que ce titre représente dans la société actuelle. Il est à peu près sûr que Jésus n'aurait pas choisi le terme de *ministre* pour rivaliser de pouvoir avec les ministres politiques! Si le terme d'apôtre a aujourd'hui la connotation de superviseur au-dessus des Eglises⁸, alors il vaut mieux y renoncer... et chercher un terme plus proche de la notion de service! En ce sens, nous approuvons le choix du GAME de ne pas utiliser le terme d'apôtre. Quant au terme *apostolique*, s'il véhicule l'idée de lien entre les Eglises, d'accompagnement et de soutien aux ministères, il peut être utile de l'employer. Toutefois, il est bon de le définir clairement, afin d'éviter tout amalgame avec d'autres sens possibles⁹.

Pour la commission théologique,
Anne-Catherine Piguet

1 Par exemple, le récit de conversion de Paul rappelle la vocation des prophètes de l'AT; l'Apocalypse de l'apôtre Jean se présente entièrement comme une prophétie (Ap. 1.3); etc.

2 2Cor. 5.19-20

3 Ce rôle de colonne est aussi attribué à Pierre et Jean qui font partie des Douze!

4 Collaborateur de Paul!

5 2Cor. 11-12

6 Matt. 11.29

7 1Cor. 13; Eph. 4.1-16

8 La «couverture apostolique» est une terminologie malheureuse: la notion de couverture induit l'idée d'une protection (parfois comprise de façon magique) au-dessus de l'Eglise et de ses responsables, elle ne véhicule pas l'idée de service et encore moins celle de mission et d'évangélisation.

9 Le distinguer par exemple de l'apostolat des Douze (en ce qui concerne le fondement de l'Eglise et l'établissement des écrits du NT), de l'apostolat catholique, pentecôtiste, etc.

Annexe

Comment on comprend aujourd'hui, dans le grand public, la signification des mots *apôtre* et *apostolique*

Avant d'utiliser ces mots dans des documents destinés (ou accessibles) à un large public, il est bon de réaliser comment ils sont compris d'habitude, hors de nos Eglises. Le Petit Robert donne pour *apôtre*, d'abord le sens ordinaire dans le NT: les Douze, puis: «Celui qui propage la foi chrétienne, fait des conversions» et au sens figuré: «Personne qui propage, défend une doctrine, une opinion».

Pour *apostolique*, après les définitions «Qui vient des apôtres» et «Qui est conforme à leur mission», il donne: «Qui émane ou dépend du Saint-Siège». Le Petit Larousse présente des définitions semblables.

On sait par ailleurs que la doctrine catholique considère les papes comme des apôtres qui ont succédé à l'apôtre Pierre:

«Les fidèles sont *tenus de professer* qu'il existe une continuité historique — fondée sur la succession apostolique — entre l'Église instituée par le Christ et l'Église catholique.»
(Congrégation pour la doctrine de la foi, Déclaration "*DOMINUS IESUS*")

A l'opposé, les Eglises réformées sont marquées par l'enseignement de Calvin, pour qui le ministère d'apôtre n'a existé que dans l'Eglise primitive: les apôtres étaient appelés à fonder l'Eglise universelle.

«Les Apôtres donc ont été envoyés pour réduire le monde, de la dissipation où il était, en l'obéissance de Dieu, et édifier partout son règne par la prédication de l'Évangile; ou bien, si quelqu'un l'aime mieux ainsi, pour faire les fondements de l'Eglise par tout le monde, comme par les premiers et principaux maîtres de l'édifice.» (CALVIN, *Institution de la religion chrétienne*, IV, III, 4)

Calvin n'exclut pas qu'exceptionnellement Dieu puisse susciter des apôtres, avec un mandat analogue à celui des Douze, mais de dimension réduite: néanmoins c'est là un office extraordinaire, qui n'a pas sa place dans la vie normale des Eglises.

Bien moins connues du grand public, les Eglises apostoliques de Suisse et de France prétendent à la fois se soumettre à l'enseignement des apôtres choisis par Jésus et instituer des apôtres actuels.

«Une église apostolique - elle cherche honnêtement à redécouvrir la richesse spirituelle présentée dans le Nouveau Testament comme étant la vie normale des chrétiens des temps apostoliques.

Une église apostolique - elle fait l'expérience que Dieu appelle encore aujourd'hui des hommes pour les revêtir des ministères d'apôtres, de prophètes, de docteurs, d'évangélistes et de pasteurs.»

(Site de l'Eglise apostolique de France, 29 mars 2004:

<http://users.skynet.be/apostolique/index.html>)